

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 3 65 61
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS:
Quotidien Un an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin officiel 23.- 12.- 6.50
Avec Bulletin officiel 30.50 16.- 8.50
ÉTRANGER : Demander le tarif

**Le seul quotidien de
la Vallée du Rhône**

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., tél. 212 36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES
Valais et de Bex à Villeneuve 11 ct. le mm.
Suisse et étranger 14 . . .
Réclames: Canton 24 . . .
Suisse et étranger 30 . . .
Mortuaires 20 . . .
Réclames première page majoration de 20%

Notre-Dame du 15 août

C'est une fête rutilante que celle de Notre-Dame du 15 août!

C'est le moment de l'année qui unit la splendeur à la mélancolie. L'automne n'est pas encore venu mais on le sent proche. Les jours commencent à se faner, le soleil descend à l'horizon, les ombres s'allongent et les choses s'enveloppent du mystère de la saison des vendanges.

C'est la mi-août, brûlante encore au milieu du jour, mais douce et fraîche aux approches du soir. C'est la saison où la terre se recueille, heureuse d'avoir beaucoup donné, à peine vieillie cependant, et belle encore dans la présentation de ses dons généreux.

Tel est le décor que fournissent champs, jardins et vignes à Notre-Dame du 15 août; ainsi célèbrent-ils, à l'unisson des cœurs, l'épanouissement de la Rose mystique.

A ces beautés naturelles, l'Eglise ajoute les magnificences de sa liturgie: elle déploie ses pompes comme des tapis d'Orient; elle fait fumer ses rites comme des cassolettes; elle embaume ses prières et ses chants de tous les parfums qui mûrissent au pays de l'aurore.

Écoutons-là, par exemple, dans l'épître, chanter, d'après l'Écclésiastique, les charmes et les grandeurs de la Reine des anges et des hommes:

« Je suis aussi élevée que le Cèdre du Liban et que les cyprès de la montagne de Sion; j'ai porté des branches comme les palmiers de Gadès et comme les plants des rosiers de Jéricho. Je suis comme un bel olivier dans la campagne, comme un platane dans un chemin sur le bord des eaux. J'ai répandu une odeur de parfum, comme le cinamome et le baume le plus précieux, une odeur semblable à celle de la myrrhe la plus excellente. »

Nature et liturgie s'associent pour chanter le triomphe de la plus belle des créatures: sa montée radieuse dans les cieux et son couronnement dans la gloire de l'auguste Trinité.

La vie de Notre-Dame sur la terre s'est prolongée, semble-t-il, assez longtemps après le départ de Jésus.

Un jour, après avoir assez prié pour que les fruits de la Passion soient recueillis par tous les hommes, elle entendit enfin l'invitation de son Bien-Aimé:

« Voici que l'hiver est fini, la pluie a cessé et elle a disparu: lève-toi, mon amie, et viens! »

Alors, selon la belle expression des Pères de l'Eglise, la Vierge « s'endormit ». Ce fut la dormition de Notre-Dame. Pour la dernière fois, comme elle l'avait toujours fait si parfaitement, elle dit oui, le oui de la servante qui entrait maintenant dans sa gloire de Reine.

Comme le fruit mûr se détache de la branche, son âme mûrie au soleil de l'amour se détacha de son corps dans un suprême élan d'amour: Marie mourut d'amour pour ce Dieu-Homme qui avait été le fruit béni de ses entrailles; ce feu divin auquel rien ne résiste consuma les liens qui retenaient ensemble ce corps et cette âme qui avaient toujours appartenus sans réticence aucune à Dieu.

Mais le corps de Notre-Dame fut soustrait à la corruption du tombeau et il fut réuni à son âme peu après le moment de sa mort.

Jésus, attirant sa mère à lui, l'associa à son triomphe sur la mort comme il l'avait associé à sa victoire sur le démon et sur le péché. La plénitude de grâce dont Marie fut enrichie, la prédilection divine dont elle fut l'objet appelaient le privilège de l'Assomption. La Femme, sur qui, par une faveur unique, la malédiction primitive n'est pas tombée, qui avait mis au monde son enfant sans connaître la douleur des mères, devait échapper aussi à la terrible sentence: tu retourneras en poussière.

L'Assomption n'est que le couronnement normal des faveurs octroyées par le Christ à sa très digne Mère.

Écoutons sur un si beau sujet les paroles de St Germain de Constantinople:

« Il est écrit de vous: Vous êtes magnifique! Vous dont le corps virginal est tout en-

tier saint, tout entier chaste, tout entier le domicile de Dieu.

Voilà pourquoi ce corps ne devait pas retourner en poussière: corps humain, certes, mais élevé au plus haut degré de la vie incorruptible. Là, il demeure intact et glorieux, consommé dans la vie et préservé du sommeil de la mort. Car il était impossible qu'il demeurât enclos dans le sépulcre des morts, ce corps virginal, vase où Dieu lui-même s'était enfoncé, temple animé de la très sainte divinité du Fils unique...

Comment auriez-vous pu subir la corruption et vous évanouir en poussière, vous qui, par la chair que le Fils de Dieu reçut de vous, avait délivré le genre humain de la corruption de la mort?

Il est vrai, vous avez disparu du milieu des hommes, mais c'était pour confirmer par votre mort la réalité de l'adorable mystère du Verbe Incarné...

Encore une fois, il était impossible que vous, le vase capable de porter Dieu, vous laissiez se répandre en poussière votre corps béni entre tous.

Celui qui s'est anéanti en vous est Dieu dans le principe, et donc la Vie antérieure à tous les siècles: aussi fallait-il que la Mère de la Vie cohabitât avec la Vie, qu'elle ne se couchât pas dans la mort, sinon pour y sommeiller quelques instants et connaître aussitôt le « passage » et le réveil.

Un enfant bien-aimé désire la présence de sa mère, et la mère, à son tour, aspire à vivre avec son enfant.

Ainsi, était-il juste que vous montiez vers votre Enfant, vous dont le cœur brûlait d'un amour maternel pour votre Fils et votre Dieu. Il était juste aussi que Dieu, dans l'affection toute filiale qu'il portait à sa Mère, l'appelât auprès de lui pour qu'elle y vécut dans son intimité...

Ce sont les raisons de la belle Fête de Notre-Dame de l'Assomption.

C.

DE JOUR EN JOUR Le Moyen-Orient se réveille

On peut prévoir, dans un temps relativement bref, de nouveaux événements dans le Moyen-Orient qui est actuellement à un tournant.

« En Egypte, la lutte pour le pouvoir a commencé, écrit un confrère, opposant les politiciens de la vieille école au mouvement militaire du général Naguib, écrit le « Daily Telegraph ». Et le même journal ajoute: « La lutte n'est pas encore évidente, mais elle n'en est pas moins réelle. Il est clair que le général Naguib ne se laisse pas bernier par les assurances de dévotion des leaders politiques. Le général perd patience et il n'a pas dissimulé son mécontentement à l'égard du Wafd, Mustafa Nahas et Serageldine, leaders de ce parti, ont peut-être commis la plus grosse erreur de leur vie en regagnant l'Egypte après le coup d'Etat pour chercher à obtenir la faveur du général. »

Devant l'intransigence et les menaces des frères musulmans qui réclament l'application stricte de la loi coranique, le général Naguib a monté un programme de réformes propres à contenter les plus difficiles.

Cependant, le gouvernement égyptien est déjà en pleine action dans ces réformes.

Après avoir distribué les terres royales aux paysans, il a augmenté la solde de l'armée et introduit un nouvel impôt sur les transferts d'argent à l'étranger. Un communiqué nouveau donne les précisions suivantes:

« L'impôt de dix pour cent sur les transferts à l'étranger s'applique aussi à l'attribution du montant de cent livres aux personnes qui vont passer des vacances à l'étranger, ainsi qu'aux biens des personnes qui quittent l'Egypte définitivement. Il ne s'applique toutefois pas aux transferts commerciaux ordinaires. Selon des évaluations officieuses, ces deux dernières années, quelque 60 millions de

livres égyptiennes sont sorties du pays. Les impôts sur les biens meublés et sur les bénéfices commerciaux ont été élevés de un pour cent et portés à 17 pour cent avec effet rétroactif au mois de janvier. L'impôt sur le revenu est de 8 pour cent sur les premières mille livres. Il atteint 80 pour cent pour un revenu annuel de 50'000 livres et plus. Le gouvernement a aussi déclaré que la solde des simples soldats serait portée de 1 livre 5 shilling à deux livres par mois. »

En s'attaquant rapidement aux problèmes politiques, sociaux et économiques et en particulier à la réforme agraire, Naguib a provoqué un choc dans la politique de son pays qui a malmené les politiciens (lire « politicards ») et les propriétaires et favorisé les masses populaires dont il a, du même coup, acquis la sympathie.

Mais comme partout, la réaction se fait aussi sentir. A Alexandrie, ville qui a été dépossédée des avantages fastueux du gouvernement et des ambassades qui y prenaient régulièrement leurs quartiers d'été, un souffle de révolte passe ces jours-ci sous forme de grève.

Des incidents ont mis aux prises, mercredi à Kafr el Dawar, près d'Alexandrie, des ouvriers de l'industrie textile en grève. Il a fallu faire intervenir la troupe pour rétablir l'ordre.

D'après les premières nouvelles reçues de Kafr el Dawar, la police a tiré sur les grévistes et en a blessé plusieurs.

On apprend, en outre, qu'environ 10,000 ouvriers de la banlieue d'Alexandrie sont en grève et que plusieurs ouvriers ont été tués et qu'il y a de nombreux blessés.

La grève durait depuis deux jours. Mercredi, le personnel d'une fabrique a repris le travail et, à un signal, a détruit les machines et mis le feu au bâtiment.

Des soldats barrent les rues voisines de la fabrique et la route de Kafr el Dawar à Alexandrie.

Comme on peut le constater, l'Egypte est en pleine évolution.

En Iran la situation est pour le moins autant si ce n'est plus confuse qu'en Egypte.

Il semble cependant que M. Mossadegh ait déjà réussi à convaincre Washington que le moment est venu de sauver l'Iran du communisme. Le gouvernement serait décidé à user de son influence auprès de la Grande-Bretagne pour obtenir de celle-ci un changement de politique radical à l'égard de la Perse. Le premier point consisterait à renforcer la position de M. Mossadegh, face aux intrigues du parti Tudeh. Le second à assouplir le blocus économique et à laisser à la Perse exporter son pétrole. A Londres même, on semble s'être rendu compte de la gravité de la situation et il se pourrait que le gouvernement britannique consente à une véritable volte-face. Sans doute, les 48 heures qui viennent nous apporteront-elles des événements importants. Pour l'instant, on peut déjà signaler que le shah d'Iran a distribué aux paysans les terres de la Couronne.

A nos lecteurs et annonceurs

Pour permettre au personnel de l'imprimerie Rhodanique et du « Nouvelliste » de passer quelques heures de plus dans leurs familles lors des Fêtes de l'Assomption et de la Mi-Été, nous avons décidé de faire le pont. Ainsi nos bureaux et ateliers resteront fermés du vendredi matin 15 août au lundi matin 18 août.

Le numéro du « Nouvelliste » imprimé dans la nuit du jeudi à vendredi paraîtra cependant. Il ne sera probablement distribué en Valais que samedi matin et contiendra notamment un grand reportage photographique sur le passionnant voyage de MM. Tissières et Coquoz aux Monts de la Lune.

L'Administration.

Assomption de la Très Sainte Vierge



Francisco Zurbaran : Ecole Espagnole du XVIIe S.

Quelle gloire pour Marie, notre Mère ! Elle triomphe couronnée pour l'éternité; couronnée d'un diadème de joie éternelle, elle chante dans les siècles des siècles son hymne de gloire: Il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante... Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.

R. P. A. Magni.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

ACCIDENT D'AVIATION DU BRÉSIL

Aucun survivant ?

Selon les dernières informations parvenues jusqu'ici les 20 passagers et les 4 membres de l'équipage auraient été tués lors de la chute de l'avion qui se rendait de Rio Grande à Goiânia. On confirme qu'il n'y a aucun survivant.

L'infiltration communiste aux U. S. A.

Des agents secrets parmi les scouts

Dans un rapport qu'elle a rendu public aujourd'hui, la sous-commission de sécurité intérieure du Sénat décrit les tentatives faites par les communistes pour s'infiltrer dans le mouvement des boys-scouts et diverses autres organisations de jeunesse aux Etats-Unis.

Un des témoins entendus par la sous-commission, un ancien communiste nommé Harvey Matusow, déclare qu'après avoir vainement tenté de mettre sur pied un mouvement parallèle à celui des boys-scouts, sous le nom de « jeunes pionniers », les communistes ont essayé d'introduire des agents secrets parmi les scouts.

Selon le témoin, cet essai entraînait dans le cadre d'un plan général de pénétration communiste dans les écoles, les clubs et les syndicats.

Berlin

UN AUTOBUS S'ECRASE CONTRE UNE MAISON

Le journal « Neue Zeitung », organe de la haute commission américaine, annonce que dix personnes ont été tuées, samedi dernier, à Stavenhagen, en Mecklembourg, lorsqu'un autobus qui transportait quinze fonctionnaires des postes s'est écrasé contre une maison. Les cinq autres occupants de l'autobus ont été grièvement blessés. On ignore encore les raisons exactes de cet accident.

UN CHASSEUR SOVIÉTIQUE A REACTION S'ECRASE AU SOL ET PREND FEU

Le journal « Tagesspiegel », sous licence américaine, annonce qu'un chasseur soviétique, a réaction du type Mig-15 s'est abattu, la semaine dernière, près de Lindow, en Brandebourg. Le pilote a été tué sur le coup. Deux paysans qui se trouvaient sur le lieu de la chute de l'avion ont été mortellement blessés. Trois autres personnes ont été grièvement brûlées.



15 - 16 - 17 - 18 AOUT 1952

FÊTES DE GENÈVE

REDOUTES NOCTURNES - 1500 participants - Bols - Concerts
CORSOS FLEURIS Les plus beaux chars - Batailles de confetti
FEU D'ARTIFICE hispano-suisse dans la rade - Confetti
CONCERT SYMPHONIQUE par « The Band of the Royal Marines »

*

Trois jours de grande allégresse, d'élégance et de grâce !
Location : Intérêts de Genève - Programme détaillé sur demande

UNE MAISON S'ECROULE A FROSINONE

Six morts

Une maison s'est écroulée mardi soir à Frosinone, après deux explosions. Six habitants ont été tués. On pense qu'une fabrique clandestine de feux d'artifice se trouvait dans les caves de la maison.

En Corée

NOUVELLE REVOLTE A KOJE ?

L'Agence Tass a fait état cette nuit d'une dépêche du correspondant de l'agence « Chine nouvelle », à Kaesong, selon laquelle, de nouvelles révoltes auraient eu lieu dans les camps de prisonniers de guerre, dans l'île de Kojé.

NOUVELLES SUISSES

Genève

UN EVENEMENT TOURISTIQUE

Les dizaines de milliers de personnes qui viennent assister et participer chaque année aux différentes manifestations des Fêtes de Genève sont le meilleur démenti aux quelques « Ronchonners » qui adressent des lettres ouvertes aux journaux pour tenter de prouver l'inutilité des Fêtes de Genève. Or, elles ne sont pas inutiles puisqu'elles permettent aux Genevois de se divertir chez eux sans avoir besoin d'aller, pour cela, au près ou au loin. Elles ne sont pas inutiles non plus si l'on songe à tout l'argent qui circule à cette occasion, et qui passant de commerce en commerce finit par pénétrer toute l'économie de la cité.

On sait que des calculs faits par de grands établissements financiers, ont établi que les Fêtes de Genève provoquent un afflux d'argent frais de quelque cinq millions de francs... suisses. Pour trois jours, on avouera que c'est là un résultat non négligeable. Car c'est un fait patent maintenant que nos Fêtes ont acquis une réputation internationale et que de très nombreux touristes et estivants de stations point trop éloignées, tiennent à être de Genève pendant ces jours de joie. Que Messieurs les ronchonners fassent le recensement des cars et des voitures non genevoises : peut-être admettront-ils que ces Fêtes ont un certain succès. L'erreur, on le voit bien, serait de les inviter à se détendre : qu'ils se rassurent, on n'en fera rien.

Lausanne

UN FAUX BILLET DE MILLE FRANCS SUISSES

Un faux billet de mille francs suisses a été échangé au début de la semaine dans un magasin à Ouchy. Il est du même type que les trois billets échangés dernièrement à Genève, ce qui fait supposer que la bande qui les émet se trouve encore en Suisse. Ces billets sont assez bien imités.

Après l'accident de chemin de fer d'Interlaken

Les détails de l'enquête

D'après les premières constatations faites — l'enquête n'est pas encore terminée — l'accident de chemin de fer survenu à la gare d'Interlaken-Est et qui a causé la mort de quatre personnes et en a blessé, plus ou moins grièvement, dix, serait dû à un malentendu survenu parmi le personnel de manœuvres.

En effet, le train venant de Bönigen et qui trans-

porte surtout des voyageurs venus par bateau de Brienz et d'Iseltwald, n'a pu être dirigé sur son quai habituel, celui-ci étant encore occupé par l'express Interlaken-Berne qui normalement doit le quitter deux minutes avant l'arrivée du train Bönigen-Thoune. Toutefois, il a presque toujours du retard à cette période de l'année, car il doit attendre les voyageurs venant de Grindelwald, Wangen et Murren. C'est ce qui se produisit aussi lundi soir. Le train Bönigen-Thoune, conduit en général jusqu'à Interlaken-Est par une automotrice et qui doit donc changer de locomotive pour poursuivre sa route jusqu'à Thoune, a dû être détourné sur une voie de garage pour effectuer cette manœuvre. C'est pendant cette opération qu'il fut tamponné par les derniers wagons d'un train de marchandises également en manœuvre, à la suite d'un malentendu du personnel. En effet, alors qu'un ouvrier du chemin de fer faisait signe du bras à son collègue que le train de marchandises devait attendre, celui-ci comprit qu'il devait avancer. L'ouvrier qui se trouvait sur le dernier wagon du train de marchandises remarqua relativement tard que la voie sur laquelle son convoi se dirigeait était déjà occupée. Il freina immédiatement avec le frein à main et sauta de son wagon pour crier au mécanicien d'arrêter de « pousser » le convoi. Mais sa voix ne porta pas au-delà des 21 wagons dont était composé le train de marchandises et le convoi ne s'arrêta pas. Ce que voyant, il remonta sur un wagon pour essayer, avec le frein à main, de ralentir la marche de la composition. Grâce à cette attitude courageuse, le choc fut quelque peu amorti.

On relève, par ailleurs, que la vitesse du train tamponneur n'était pas élevée. On l'estime à 25 km. à l'heure. Si, malheureusement, on a à déplorer des victimes, on le doit à un tragique concours de circonstances qui a voulu que le train tamponné soit formé de wagons en bois d'un modèle déjà ancien, et non de wagons légers en acier comme c'est le cas en général. C'est qu'en raison de l'affluence des voyageurs et de la densité du trafic en cette période de l'année, on est obligé d'avoir recours à tout le matériel disponible et qu'on utilise encore les wagons en bois pour les trains locaux.

Heureusement qu'une septantaine de personnes avaient déjà quitté ce train pour prendre l'express lorsque l'accident se produisit. Sinon on aurait certainement eut à déplorer un nombre plus élevé de victimes. Les travaux de déblayement furent activement menés, de sorte que mardi matin, le trafic avec Bönigen put reprendre d'une façon régulière. Des dix personnes conduites à l'hôpital, trois purent regagner leur domicile le même soir. Un enfant et une femme dont respectivement le père et le mari ont trouvé la mort dans l'accident sont encore en danger. Pour tous les autres blessés, leur état peut être considéré comme satisfaisant.

Précisons encore que l'enquête judiciaire est menée en collaboration avec la compagnie des chemins de fer de l'Oberland bernois, comme entreprise chargée de l'administration de la gare d'Interlaken-Est et le Berne-Lötschberg-Simplon. Les CFF n'y sont en aucune manière intéressés. (Cps).

Kirchberg

ECRASE PAR SON CHAR DE BOIS

Gottfried Steffen, 46 ans, habitant Ersigen, depuis 20 ans charretier au Moulin de Kirchberg, a eu la tête écrasée par son char de bois. La victime laisse une femme et un garçonnet.

NOYADE A NEUHAUSEN

M. A. Raymann, 31 ans, maître coiffeur à Neuhausen, marié et père de deux enfants, s'est noyé en se baignant dans le Rhin.

Ecole de Commerce

(Diplôme cantonal)
Collège Ste-Marie, Martigny

L'arrestation de Gavillet



L'assassin-incendiaire a enfin abandonné la dure partie qu'il menait depuis plus d'une semaine contre les forces de gendarmerie qui le poursuivaient sans relâche. Reconnu par le propriétaire du « Café de la Plaine », à Yverdon (deuxième depuis la droite sur notre photo), M. Meier-Genier, il était arrêté peu après par deux gendarmes de la police locale. Notons que la sommière, Mademoiselle Yolande Ménabréaz, de Vernayaz, a contribué également pour une bonne part à l'arrestation de Gavillet
En médaillon : le meurtrier

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

LA FAMILLE QUIST

de Jo van Ammers-Kuller

traduit par Th. Willy Gascard

Roman

73

Maintenant, Walter comprit ce qu'il n'avait pu discerner dans son enfance : le mariage hâtif de Cateau ne s'expliquait que parce qu'elle voulait quitter la maison à tout prix. Ne lui avait-elle pas dit, une fois, en riant : « J'étais la bonne, la gouvernante et la couturière ; trois femmes en... » ; et, un autre jour : « Ceux-là touchent au moins un salaire, et à moi, on me donne cinquante cents par semaine... »

C'est au cours de cette nuit-là qu'il comprit, pour la première fois dans sa vie, qu'il n'est pas si facile de juger du bonheur ou du malheur d'un mariage que la lecture de certains romans et de certaines pièces de théâtre pourraient le faire croire. Cateau et Celina furent-ils véritablement malheureux ? Et ses parents, qui n'avaient apparemment connu que peu de dissentiments et de conflits, qui semblaient s'entendre fort bien, avaient-ils jamais connu le bonheur vrai ?

V

Deux jours plus tard, Keetje vint rendre visite à sa mère ; elle venait de s'installer sur le divan du salon, face à Ma. Dans un flot de grands mots soulignés d'amples gestes théâtraux, elle expliqua l'indignation, le courroux de Paul lorsqu'il apprit la fuite hontuse de Celina ; il en avait été avisé, — non pas par Cateau, — mais par des connaissances, au club. Keetje, cette fois, était venue sans les enfants.

Ma, qui, lorsqu'elle voyait couler des larmes, réagissait à l'encontre des autres mortels, dit :

— Nous formons une seule grande famille. Si Cateau avait voulu communiquer la chose à tous personnellement, elle aurait dû faire imprimer des cartes spéciales.

Déconcertée, Keetje sanglotait éperdument dans

son petit mouchoir brodé :

— Je n'ai jamais vu Paul dans un état pareil... Il m'a dit qu'il ne m'aurait jamais épousée s'il avait pu supposer que des choses pareilles puissent arriver dans ma famille. Il ne veut plus entendre parler de Cateau et de ses enfants ; ça pourrait, dit-il, nuire à sa réputation et à son avancement dans la carrière.

— Ce qui n'est pas bâti sur le roc ne tient pas, répliqua froidement Ma.

Elle regarda, à travers les fenêtres, la maison qu'habitait autrefois les vieux Celina ; un commerce en gros de poêles et de fourneaux y avait été installé. De ses yeux toujours tranquilles, mais durs, elle examina le visage de sa fille :

— Ne pleure donc pas tant, Keetje. Tu es vraiment laide avec ces yeux gonflés et ces taches rouges. Il n'y a que dans les romans que les femmes qui pleurent restent attrayantes et jolies.

Keetje eut peur. Elle se leva et s'approcha d'un miroir : Ma avait raison. Depuis hier, elle n'avait fait que pleurer ; à cause du malheur de Cateau, de la honte qui retombait sur eux tous, — mais en réalité pour une autre raison ; Paul ne manquait pas une occasion de lui faire sentir combien il regrettait cette bête d'aventure qui avait commencé un jour, à la société de chant. Que lui importait une femme qui n'était ni jolie, ni riche, — et dont la famille s'exposait maintenant aux critiques ? Il avait déjà eu de la peine à admettre les débuts artistiques de Walter et de Mimé, — ça lui avait été une épine au pied. Et voici qu'éclatait encore l'affaire de Celina !

» Si vous disposez de suffisamment de temps, repassez ce soir ; je vous recevrai volontiers. Surtout, ne venez pas si vous avez d'autres projets en tête.

» Avec mes amicales salutations,

» votre dévouée C. F. Celina née Quist. »

Cette nuit-là, Walter entendit Ma et Pa discuter jusque tard dans la nuit ; il occupait toujours la pièce au-dessus de la chambre à coucher de ses parents.

La voix de Ma lui parvenait rapide et violente ; celle de Pa, grave et apaisante. Le plancher était si mince qu'il put saisir la plupart des mots. Sa mère reprochait sans cesse à son mari d'avoir donné son agrément au mariage de Cateau. Elle lui reprochait plus vivement encore — ce fut, à la vérité, une de leurs très rares explications conjugales, — d'avoir jamais assez travaillé au bonheur de sa famille et de s'être contenté, de temps à autre, d'un ordre quelconque qui devait être exécuté comme un ordre royal ; il avait passé sa vie à bouquiner, à écrire, à bavarder ; il n'avait jamais été, pour ses enfants, un modèle de volonté et d'ambition.

Bien qu'il eut tiré ses couvertures jusque par-dessus ses oreilles, Walter ne put pas dormir. Les reproches qu'il venait d'entendre dans la bouche de sa mère le poursuivirent et lui ouvrirent des perspectives insoupçonnées. Que Pa écrivit ses livres, sagement et tranquillement, sans s'occuper de les faire paraître, était-ce un manque de volonté de sa part ? S'était-il vraiment trop peu occupé de ses enfants ? Pouvaient-ils raisonnablement lui reprocher d'avoir permis à Cateau d'épouser l'homme qu'elle s'était choisi ?

UN GRAND SUCCÈS
Camille Bloch

Cinémas

Jeudi 14, vendredi 15, mat. à 14 h. 30
Pour 2 jours seulement **LASSIE** dans
PRINTEMPS D'AMOUR
en technicolor avec Jeannette Mac Donald et Claude Jarnan

Samedi 16 et dimanche 17
Un drame d'une rare hardiesse qui vous empoignera, avec Barbara Stanwick
CHAINES DU DESTIN

ETOILE Martigny

Jeudi et vendredi
Le grand film humoristique
ATOLL K
avec Lâurel et Hardy

Samedi et dimanche
A la suite de nombreuses demandes
LA BELLE MEUNIERE
Grand film en technicolor de Marcel Pagnol et Tino Rossi

REX Saxon

Jeudi 14, vendredi 15
1re époque du film
LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Samedi 16 et dimanche 17
2e époque
La revanche de Monte-Cristo

Belles occasions

4 salles à manger 1 classeur
Divans, lits 1 bureau américain
1 secrétaire combiné 1 frigo env. 150 lt.

Maison Albini - Sion

Grand Pont 44
Téléphone (027) 2 27 67

Clovis Meynet & Fils

Cycles et Motos, Monthey
avisent leur honorable clientèle que leurs magasins et ateliers **SERONT FERMES LE SAMEDI 16 AOUT.**

MARC CHAPPOT
Ebénisterie-Menuiserie
MARTIGNY-VILLE
Tél. 6.14.13

Cercueils - Couronnes - Fleurs artific. et naturelles

Morgins Mi-Août
les 15 et 17 août, dès 14 heures

Grand B A L champêtre

Orchestre « Johnn-Musette ». Service de cars à minuit
CAFE-RESTAURANT DE LA BUYETTE

Vous qui désirez une belle machine à coudre avec zigzag automatique, vous n'hésitez plus après avoir vu travailler la

TURISSA

une véritable merveille.
Nous viendrons chez vous, vous démontrant tout ce que vous pouvez faire avec la Turissa.

Ecrivez, sans engagement de votre part à H. Berrut, Confection-Mercerie, Yonvry.

Sérac

par carton 10 kg., 2 fr. le kg., franco contre remboursements.
Lalferle Schüpbach, Lucens.

FROMAGES!

Gruyère tout gras, III, Fr. 4.40 le kg. par 5 kg. et Fr. 4.30 le kg. par 10 kg. Tilsit tout gras, IIa, Fr. 4.60 le kg. par pièce. Sérac Fr. 2.20 le kg. Fr. 2.— par quelques kg.

Esseiva, Fromages, Sion
Magasin, Rue de Savisèe
Tél. 2 29 30.

Tous les samedis au marché sur la Planta.

HOREX 1952

roulé 9000 km., à vendre, à un prix avantageux. Occasion à saisir.
Ecrire sous chiffre P 183-1 Yv., à Publicitas, Yverdon.

A vendre, pour raison de santé, bon petit

café-restaurant

dans la région d'Aigle. Présant.
Faire offres sous chiffre 2277 à Publicitas, Martigny.

A vendre, dans la région de Marigny, petite

campagne

avec maison d'habitation, beau jardin arborisé. S'adresser au Nouvelliste sous chiffre Z 8828.

Plâtriers-Peintres

Attention!
A vendre matériel et marchandises pour occuper 200 ouvriers ainsi qu'environ 2500 m2 de carrelage, en bloc ou par lots.
S'adresser à A. Chabbey, Charrat (Vs). Tél. (026) 6.30.02.

A vendre

potager

émaillé blanc, 3 trous, plaque chauffante et grande bouilloire cuivre nickelé « Senking » chez M. Galetti, St-Maurice.

CORSO - MARTIGNY

Pour les fêtes d'août, 2 spectacles nouveaux plein de feu!

L'attaque de la MALLE-POSTE

Désert en Flammes

Domaine agricole

Propriétaire vaudois d'un domaine agricole et arboricole en Valais central cherche organisation ou personne qualifiée pour surveiller et contrôler l'exploitation (fermier sur place. Faire offres sous chiffre J 8 - 44 M., Publicitas, Lausanne.

Tirs d'artillerie

Des tirs d'artillerie auront lieu du 21 au 23 août 1952 dans la région de:

Mollens — Randogne — Montana — Lens — Ayent — Arbaz

Pour de plus amples détails on est prié de consulter le « Bulletin Officiel » du Ct. du Valais et les avis de tir affichés dans les Communes intéressées.

Place d'Armes de Sion
Le Commandant :
Colonel Wegmüller.

Nous cherchons pour entrée immédiate ou à convenir

premières vendeuses et vendeuses

Faire offres avec curriculum vitae, photo et prétentions de salaire à **Coopérative de Consommation, Tramelan.**

VÉROSSAZ

Vendredi 15 et dimanche 17 août
dès 14 heures

Fête champêtre

organisée par le Ski-Club Vérossaz
Bonne musique — INVITATION CORDIALE

Tirs à balles

Le Gr. subs. 10 effectuera des tirs à balles aux armes de l'infanterie, à CHAMPERY et MORGINS les

Mardi 26 août 1952
Mercredi 27 août 1952
Jeudi 28 août 1952
Vendredi 29 août 1952

1. REGION CROSEY — PLANACHAUD
Zone dangereuse : Portes du Lac vert et pentes E. Pointe de Mosselta — Sur Grande Conche — Champalin — Le Pas.
2. REGION LA BARME
Zone dangereuse : L'Increna — arête de Berroix — Berroix — T. de Barne, pentes N. les Dents Blanches.
3. REGION MORGINS-SASSEY
Zone dangereuse : En They — Tête du Géant — Bécor Cornebois — Fontaine Blanche — crêtes ouest Tovassière — Dronnaire — Tovassière (pt. 1675) — Sassey (pt. 1505).

Le public est prié de se conformer aux ordres des sentinelles. Il est interdit de toucher ou de ramasser des projectiles non éclatés ou des parties de projectiles pouvant contenir des matières explosives. Ces projectiles peuvent exploser encore après plusieurs années. La poursuite pénale selon l'art 225 ou d'autres dispositions du Code pénal suisse demeure réservée.

Celui qui trouve un projectile ou une partie de projectile dangereux est tenu d'en marquer l'emplacement et de l'indiquer au Commandant du Gr. subs. 10 à Champéry (du 26. 8. au 4. 9. 52) ou au poste de gendarmerie le plus proche.

Gr. subs. 10 :
Le Commandant.

Installation complète d'appartement par

VIDMANN FRERES - Sion

est une garantie de bon goût

Magasins de ventes
seulement au sommet du Grand-Pont

Avec

REACTOL TT

dans l'essence...
... le moteur rend mieux

• Votre garagiste en vend

Demandez notre excellent bœuf salé et fumé

Boucherie O. Neuschwander S. A., 17, Av. du Mail, Genève. Tél. 4.19.94.

On cherche une

sommelière

Débutante acceptée. S'adr. au Café du Midi, Monthey. Tél. 4.23.80.

On cherche, pour date à convenir

jeune fille

travailleuse, consciencieuse, au courant de tous les travaux du ménage et cuisine. Bons gages et bon traitement.
Offres avec certificats sous chiffre 37-6 au Journal de Montreux.

Tea-room cherche

file d'office

Entrée immédiate. Bon traitement. Bons gages. Tél. (026) 6.63.56.

On cherche pour début septembre dans bon café, bonne

sommelière

pas en-dessous de 22 ans.
S'adresser à Louis Bourgeois, Café des Bosquets, Lausanne. Tél. (021) 24.74.46.

Vache

est cherchée pour 2 mois en estivage, à partir du 25 août.
S'adresser à Eugène Perret, Bex.

VELO

utilitaire à partir de Fr. 230.—. Autres choix toutes marques qualité supérieure
Achetez de préférence aux marchands de la région, expérimentés dans la branche, qui sont susceptibles d'exécuter de bonnes réparations à prix modéré

Devis sur demande
COUTAZ MARCEL
Cycles et Motos. Tél. 3.62.84
St-Maurice

Voyage en ESPAGNE

une semaine — voiture Buick, frais partagés — août-sept. tél. (025) 3.64.32 entre 18-20 h.

A vendre à Saxon, une

petite maison

d'habitation, grange-écurie, avec 3500 m2 de terrain, bien arborisé, en bordure de route principale. — S'adresser par écrit sous chiffre P 9572 S Publicitas, Sion.

On cherche

JEUNE FILLE

pour aider au ménage avec enfants. Mme Scheidegger, Cugy s. Lausanne. Tél. (021) 21.01.06.

Jeune homme

19 ans, cherche place d'apprenti chauffeur ou dragueur. Téléphoner au (026) 6.32.29.

On cherche

Chauffeur

cherche place dans maison de commerce ou de transports. Date d'entrée et gages à convenir. S'adresser sous P 9622 S Publicitas, Sion.

File de cuisine

est demandée dans bon restaurant. Bons gages et vie de famille. Offres au Restaurant de la Couronne, Delémont (J.-B.) tél. (066) 2.12.03.

Chauffeur

cherche place dans maison de commerce ou de transports. Date d'entrée et gages à convenir. S'adresser sous P 9622 S Publicitas, Sion.

A vendre

cinéma complet avec moteur et 2 projecteurs Fr. 200.—
S'adresser au Nouvelliste sous chiffre B 8830.

A remettre

pension-restaurant

près gare Cornavin, 50 couverts, excellent rendement prouvé. Clientèle assurée. Important matériel. Cédé 22 000 francs. Intermédiaires s'abstenir.
Ecrire sous G 66807 X à Publicitas, Genève.

Etudiant (e)

désirant suivre cours scolaire automne 1952, trouverait chambre et pension dans bonne famille catholique à Sion.
S'adresser sous chiffre P 9570 S Publicitas, Sion.

A remettre, pour raisons de famille, dans centre industriel du Valais central, bon

café-restaurant

sans reprise de clientèle.
Faire offres écrites sous chiffre P 9618 S Publicitas, Sion.

On demande

sommelière

bonne conduite, débutante acceptée, et une

jeune fille

pour faire les chambres et aider à la cuisine, entrée de suite ou à convenir. Adresse : Hôtel de la Croix-Blanche, Bercher. Tél. (021) 4.14.51.

A vendre une

Peugeot

neuve, 52, avec accessoires, une

Land Rover

52, neuve, 10 CV, un

tracteur neuf

6 CV. Plusieurs

motos

neuves, camions et remorques d'occasion.
Garage Branca, Vétroz

A vendre à Aigle

(Vaud), pour l'automne 1952, très joli domaine agricole et maraîcher d'une superficie de 53,000 m2. Situation magnifique. Très bon terrain, convenant pour toutes cultures. Installation d'arrosage. Source sur la propriété. Débit permanent 800 litres minute. Ecrire sous chiffre 2771 à la Feuille d'Avis d'Aigle (Vd).

On cherche

maçons

Entreprise Paul Peney & Fils, St-Maurice.

Ouvrier

vigneron

d'un certain âge, sachant traire et faucher s'engagerait pr. petit salaire.
S'adresser à Maurice Pochon, poste restante, Vérossaz.

Motos

B. S. A. et Scooter Vespa
Les marques de renommée mondiale. Agence officielle pour la région. Vente, échange de toutes autres marques telles que B. M. W., etc., ainsi que d'autres marques de Scooter telles que Rumi, etc. Réparations soignées de toutes marques. Bas prix
Devis sur demande
Se recommande :
COUTAZ MARCEL, motos
St-Maurice. — Tél. 3.62.84

OFFRES ET ADRESSES SOUS CHIFFRE

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.
Inutile de demander l'adresse pour les annonces portant la mention : « offres écrites » ou s'adresser par écrit, etc.
PUBLICITAS S. A. SION

Un beau livre

Je viens de terminer la lecture d'un ouvrage bouleversant. Le fait devient si rare en une époque où on fait un sort à l'eau de rose et aux élucubrations pornographiques, pour que, spontanément, on le signale.

Gilbert Cesbron s'était signalé à l'attention du grand public par quelques publications fort bien venues, qui dénotaient un beau talent d'écrivain. Mais rien, dans ces ouvrages, ne laissaient même deviner la puissance de son dernier livre « Les Saints vont en Enfer ».

Qu'on s'entende d'abord sur le sens des mots. Les Saints, ici, ce sont les prêtres, des prêtres-ouvriers, et plus particulièrement Pierre, dont le relief est saisissant. Ils vont en enfer. C'est-à-dire qu'ils ne craignent pas de se vêtir des bleus de travail, de descendre à la mine et de partager toutes les misères de ces milliers d'ouvriers dont le seul lot est le sempiternel recommencement de gestes identiques et la lente et inexorable accumulation d'amertume dans le cœur. L'enfer, c'est Sagny, banlieue parisienne qui n'a d'imaginaire que le nom.

Tous les faits relatés sont pris sur le vif. On sent que l'auteur n'a pas eu, avant tout, le souci de faire joli, de plaire. Il le dit du reste lui-même : ce livre déplaira à beaucoup. Il déplaira à tous les esprits timorés, aux bourgeois encrassés, à tous les catholiques qui vivent une religion de façade. Il déplaira à tous ceux qui ne supportent pas, chez le prêtre, des mains calcusées et un langage qui ne soit pas châtifié à l'extrême. Mais il plaira à tous ceux qui osent regarder en face les misères de notre temps et qui, les connaissant ainsi, essaient de les vaincre. Le prêtre-ouvrier Pierre est un de ces êtres d'élite pour qui compte, avant tout, l'apostolat, pas celui des œuvres paroissiales, pas celui qu'on annonce à coups de clairon, mais l'autre, quotidien, de tous les instants, l'autre qui aide ses frères de l'usine, communistes, athées ou autres, à se mieux aimer, à porter le Christ obscurément en eux, à l'exprimer par tous les gestes de leur vie. Quand le Cardinal appellera Pierre pour lui demander des comptes, le prêtre-ouvrier, qui n'a pas comptabilisé toutes ses actions héroïques, se trouvera les mains vides et l'âme désespérée. Fallait-il donc tout noter dans les colonnes de l'actif et du passif ? A-t-on le temps de tenir pareille comptabilité quand les gosses du copain sont malades, quand la voisine veut se faire avorter, quand Luis, le révolutionnaire exclu du communisme vient de se faire abattre par les gendarmes, quand les copains de l'usine ne parviennent plus à payer le boulanger ? Il y a tellement de choses plus urgentes qu'on oublie de faire son rapport aux supérieurs. Mais, n'est-ce pas, il doit quand même exister, quelque part, derrière la terre des hommes, un Comptable qui n'oubliera rien.

Il n'est pas « Les Saints vont en Enfer ». On faut le lire. Et celui qui, après l'avoir lu, n'en ressortira pas bouleversé, celui-là est un homme sans cœur. Je ne connais rien de plus saisissant, de plus authentiquement vrai et poignant. Ce livre me rappelle cet autre grand livre : « La Puissance et la Gloire ». Le thème, certes, en est différent, mais le problème de l'apostolat demeure partout le même. L'écrivain, avant tout soucieux de faire, vrai, a vu, par des dialogues extrêmement vivants, faire vivre ses personnages, nous les rendre présents. On ne les oublie plus. Nous avons l'impression d'avoir, une fois, rencontré ce prêtre, cet ouvrier, toute cette misère qui ne se rencontre pas seulement à Sagny, mais qui est universelle.

Il n'est pas permis de désespérer de l'avenir de notre littérature contemporaine, quand, une fois chaque deux ou trois ans, il nous est donné de lire un livre de cette beauté.

Jean Follonier.

RESULTATS DU RECENSEMENT DE LA POPULATION DE 1950

Ménages et logements en Suisse

Le dernier recensement de la population s'est étendu également aux ménages et logements. Les résultats de ce dénombrement comparés à ceux du recensement de la population, sont publiés dans le numéro de juillet de « La vie économique ».

En 1950, le total des ménages existants en Suisse a été de 1,312,204 en augmentation de 165,175 sur l'année 1941. Ainsi le nombre de ménages s'est accru plus fortement que le chiffre de la population. Pour ce dernier, l'augmentation est de 10,5 et pour les ménages de 14,4 %. De ce fait, l'effectif moyen du ménage, qui était encore de 3,7 en 1941 s'est réduit à 3,6. En 1860, on trouvait encore en moyenne 4,8 personnes par ménage. Cet effectif s'est réduit à

4,4 en 1920 et 4,1 en 1930. On constatera que malgré la diversité des conditions économiques — prospérité des années vingt et crise des années trente — ce recul est demeuré constant. En raison du nombre extraordinairement élevé des naissances pendant et après la guerre, on aurait plutôt pu s'attendre à un agrandissement des ménages. Si ceux-ci ont continué à se réduire, dans une mesure d'ailleurs insignifiante, on le doit sans doute à une sérieuse augmentation du nombre des ménages à une seule personne.

L'évolution dans les cantons varie de l'un à l'autre. Le canton de Zurich compte aujourd'hui quelque 8500 ménages de plus que celui de Berne qui comptent pourtant 25,000 habitants de plus. Depuis 1860, le canton de Zurich a quadruplé le nombre de ses ménages alors que celui de Berne s'est contenté de le doubler. Dans tous les cantons, sauf dans ceux d'Obwald, Nidwald et Appenzell Rh. Int., l'effectif moyen du ménage s'est trouvé en 1950 plus faible qu'il y a 90 ans. Dans le canton de Genève, il est tombé à moins de deux tiers, dans les cantons de Neuchâtel et de Bâle-Campagne, aux deux tiers à peu près, et dans les cantons du Tessin, de Vaud, Zurich, Berne, d'Argovie et de Schaffhouse, il s'est fixé entre les sept dixièmes et les trois quarts de ce qu'il était en 1860. La moyenne la plus faible est fournie par Genève, où l'on ne trouve que 2,9 personnes par ménage. Les plus grands ménages se rencontrent dans les cantons essentiellement agricoles de Fribourg (4,5), Uri, Obwald, Nidwald, Zoug (4,4 pour chacun d'eux), Lucerne, Schwyz (4,3 pour chacun), Appenzell Rh. Int., Valais (4,1 pour chacun), et Grison (4) où la natalité est élevée. La moyenne de 2,7 personnes fait de Genève la ville où les ménages sont les plus petits. La Chaux-de-Fonds vient ensuite avec une moyenne de 2,8 et plus loin seulement les deux grandes villes de Bâle et de Lausanne avec 2,9 et 3,0 personnes par ménage. Dans les trois cités romandes de Vevey, du Locle et d'Yverdon les ménages sont également plus petits que dans les grandes villes de Berne et de Zurich.

Fait intéressant à noter, le nombre des personnes par ménage ne correspond pas à celui d'habitants par logement occupé. Dans la règle, ce dernier est de 0,1 plus élevé. Cela provient du fait que le ménage de sous-locataire compte pour un ménage ordinaire, mais les pièces qu'il occupe forment avec celles du locataire principal un seul et même logement.

Comme pour les ménages, le nombre de personnes occupant un logement diminue en général plus la localité est grande. L'inverse se produit en revanche, en ce qui concerne le nombre des logements par immeuble. Dans le groupe des localités de moins de 1000 habitants, on trouve en moyenne 1,3 logement par maison contre 4 dans les grandes villes. Le nombre des habitants par maison est de deux fois et demie plus élevé dans les grandes que dans les petites communes. La moyenne assez faible de 1,9 logement par maison pour l'ensemble du pays permet de constater que la maison à une famille et la petite maison familiale à plusieurs appartements sont encore en majorité. La maison ne comprend en moyenne deux logements ou plus que dans les cantons de Zurich, Lucerne, Bâle-Ville, Vaud, Neuchâtel et Genève. La plus forte proportion de logements par maison est notée à Genève (7,3). Cette ville doit posséder la plus forte proportion de petits appartements. Les conditions doivent être les mêmes à Lausanne, La Chaux-de-Fonds et Vevey.

Signalons encore que 97,6 % des ménages familiaux ou d'une personne disposaient au jour du relevé d'un logement avec cuisine. La plus forte proportion de logements avec cuisine — 99,1 % — est notée dans le canton d'Uri. Le Valais vient ensuite avec 98,9 %, Zoug et Schaffhouse, chacun avec 98,8, puis Fribourg avec 98,6. La cote est étonnamment faible à Appenzell Rh. Int. (94,1) et en Obwald (95,7). Dans les cantons-villes de Zurich, Bâle et Genève, le nombre des ménages familiaux et d'une personne qui ont un logement avec cuisine est même plus grand que dans les cantons campagnards, bien que le logement dépourvu de cuisine — composé le plus souvent d'une chambre ou d'une mansarde — et le ménage de sous-locataire soient des caractéristiques de la ville. (Cps).

EN PASSANT...

C'est toujours la même chose

Bien qu'il soit ordonné à l'extrême et que la réglementation y prenne parfois des proportions qui font sourire l'étranger, notre pays n'est pas à l'abri des anomalies et du désordre. On vient de s'en apercevoir une fois de plus après tant d'autres — à l'occasion du 1er août. L'indignation générale qui s'est manifestée à plusieurs reprises contre l'usage abusif des « pétards » et des « grenouilles » avait abouti, il y a longtemps déjà et dans de nombreux endroits du pays, à l'interdiction de l'emploi de ces engins. Le public, dans son ensemble, s'était montré fort satisfait de cette mesure, persuadé avec raison que l'usage des dits engins n'ajoutait rien à la dignité de la fête nationale.

Il dut bientôt déchanter, un usage hypocrite voulant que l'emploi des « pétard » fut interdit... mais que leur vente soit admise. On put même assister à plusieurs reprises au cours de ces dernières années, à cette situation paradoxale que certains journaux donnaient dans le même numéro un avis officiel interdisant formellement l'usage d'engins détonnants et des annonces fort explicites de magasins où l'on pouvait trouver « pétards » et « grenouilles ».

On ne sait trop comment les autorités responsables s'accommodent de cette situation. Surtout après les nombreux incidents et accidents survenus vendred' dernier, au cours de la célébration du 1er août : dans plusieurs localités romandes, on signale, en effet, des personnes gravement brûlées par l'éclatement d'engins jetés dans la foule. Ailleurs, c'est un incendie dont les dégâts se chiffrent par plusieurs dizaines de mille francs, qui a éclaté par la faute d'un pétard. Ailleurs encore, on signale une bagarre qui a mis aux prises quelques jeunes gens dont les parents avaient été brûlés ou blessés par des « grenouilles » lancées par plusieurs émeutiers.

La pression des fabricants et des commerçants spécialisés dans ce genre d'articles est-elle donc si forte que l'on doive tolérer une situation dont chaque année nous montre combien elle est anormale ? Ou bien on interdit l'usage et la vente des pétards et l'on fait en sorte que cette mesure soit respectée, ou bien on tolère l'une et l'autre avec tous les risques que cela comporte, mais un pays comme le nôtre ne peut accepter plus longtemps cette hypocrisie indigne à la fois de l'anniversaire que nous fêtons chaque année et de l'héritage de vertus civiques que nous ont léguées nos devanciers.

Il serait temps que l'on s'en avisât.

L'Ami Jean.

Dans la verte Gruyère

Jehan „l'Eclopé“

Cette légende du temps des Comtes de Gruyère a obtenu un gros succès depuis la première représentation du 12 juillet. L'auteur est M. Albert Schmidt, membre de la Société des Ecrivains suisses et secrétaire de la Préfecture de Bulle. La musique est du professeur Georges Aeby, directeur de la « Landwehr » de Fribourg ; la mise en scène de Paul Pasquier et les décors de René Antonietti. Ce spectacle est organisé par la Société de musique « L'Appel du Manoir » avec la collaboration des Sociétés locales. La direction musicale est assurée par M. Edmond Chappuis, la préparation des chœurs par Charles Descloux et M. Isidore Dafflon est assistant à la mise en scène.

Au premier tableau on présente tous les personnages de la pièce et à l'ouverture musicale, le troubadour éveille le château de Gruyères et l'on assiste au défilé des acteurs tandis que déjà, dans les commentaires et le chant du troubadour « NOBLE ET DOLENTE DAME », se dessine à grands traits la trame de la légende.

Vient le second tableau où l'on assiste à une naissance chez les vilains. Jehan l'Eclopé est invité à la

fête. Ici discussions et Jehan situe le problème essentiel de la pièce : « Vous n'êtes pas pauvres, dit-il, puisque vous avez des enfants ». La comtesse de Gruyère est bien pauvre puisqu'elle n'en a point. Enfin l'enfant de Martin est né et il y a chant et danse.

Le tableau troisième se passe au château de Gruyères où Péronnette, la fileuse, et le page Hébal s'aiment d'amour tendre. Ils voudraient s'épouser, mais sans moyens. Ils songent à l'emprunt, mais refus de Sigismond. Arrive le sergent Rolet, un tantinet aventurier, à qui ils confient leur peine et les amoureux sont entraînés dans l'aventure.

Au IVe tableau, la comtesse Marguerite se désole, depuis 7 ans de n'avoir pas d'enfants. Satan mène le bal et lui conseille de boire les filtres magiques. La comtesse va succomber à la tentation, mais Dom du Russel, chapelain, intervient et l'invite à se tourner vers Dieu et la Ste Vierge en pauvreté et humilité. Il lui conseille d'aller invoquer N.D. du Bon Secours au bord de la Sarine.

Près de N.D. du Bon Secours, Satan, la nuit venue, attend ses victimes. Passent Jehan l'Eclopé, puis la comtesse Marguerite. Tous deux résistent à ses tentatives en se rendant à la chapelle pour y prier. Puis arrivent Rolet, Péronnette et le page Hébal. Minuit sonne à St-Théodule ; la terre s'ouvre et les trois compères descendent dans le souterrain. Au douzième coup de minuit, la terre se referme. Péronnette et Hébal sont indemnes. Rolet reste prisonnier de Satan. Passe Jehan l'Eclopé, et Péronnette, sa fille, fait l'aumône à ce mendiant qu'elle ne connaît pas. Les amoureux s'étant rendus compte de leur erreur, quittent la scène. La comtesse Marguerite sort de la chapelle et bénit Jehan qui lui fait don de son pain, la prenant pour une sœur en pauvreté.

Le sixième tableau se passe au château où Péronnette se désole. L'or, de Satan, a disparu ; son mariage avec Hébal est renvoyé. Le chapelain la console, puis survient la comtesse Marguerite qui voit, dans le geste de Jehan un avenir heureux. Le comte arrive et liesse au château où l'on déguste le pain de Jehan l'Eclopé.

Septième tableau : Neuf mois se sont passés. La comtesse Marguerite donne enfin la vie à un fils. La joie est grande à Gruyères et dans tout le comté. On fait rechercher Jehan l'Eclopé pour le ramener au château. Il est enfin découvert chez Sigismond, où on lui avait offert l'hospitalité, et mené au château.

Puis c'est le dernier tableau. Péronnette va se fiancer avec le page Hébal. Dom du Russel lui confie le secret de sa naissance. Jehan l'Eclopé arrive et en Péronnette il retrouve sa fille. La joie est générale. La comtesse, le comte et tous les gens de Gruyère apportent leurs offrandes en l'honneur de l'héritier de la couronne comtale et que les invités se présentent aux portes du château.

Voilà résumé ce magnifique spectacle gruyérien qui se déroulera dans la Cour du château de Gruyères, en soie les 15, 16 et 17 août prochains, donc dernières représentations. S.

Cinéma ETOILE, Martigny

A l'occasion de la Mi-Août, l'Etoile a réservé un triple programme-fête.

Judi 14 et vendredi 15 (Assomption), matinée à 14 h. 30, un magnifique spectacle de famille, un tout grand film américain, humain, émouvant. Comédie et drame. Rires et Pleurs... Tout à la fois ! avec Jeanette MAC DONALD et le prodigieux chien LASSIE dans « PRINTEMPS D'AMOUR ».

Enfants admis en matinée à 14 h. 30.
Samedi 16 et dimanche 17, en soirée seulement : « LES CHAINES DU DESTIN », un film d'une rare hardiesse et d'une extraordinaire intensité dramatique avec la plus vraie, la plus sincère, la plus émouvante des vedettes d'Hollywood BARBARA STANWYCK. Ne manquez pas cet émouvant spectacle.

Attention : 2 seules séances. Pas de prolongation possible.

Dimanche 17, en matinée, à 14 h. 30 : Afin de permettre à chacun de ne pas manquer ou même de revoir ce magnifique spectacle et à la demande d'un nombreux public : « LE COMTE DE MONTE-CRISTO », les deux épisodes en une seule séance, de 14 h. 30 à 18 h. 30.

Cinéma pour enfants

Une nouvelle histoire de LASSIE, pleine d'épisodes extraordinaires qu'on ne peut plus oublier... une histoire qui touche le cœur. Un merveilleux spectacle de famille.

Vendredi 15, à 14 h. 30, à l'ETOILE.

Dimanche 17, à 14 h. 30, au REX.

Cinéma REX, Saxon

« LE COMTE DE MONTE-CRISTO ». — A l'occasion des fêtes d'août, le REX a le plaisir de vous présenter la monumentale réalisation du grand romancier ALEXANDRE DUMAS.

Judi 14 et vendredi 15 : 1re époque : « Edmond Dantes ».

Samedi 16 et dimanche 17 : 2e époque : « La revanche de Monte-Cristo ».

Deux nouveaux films au Corso

3 jours seulement. Mercredi, jeudi et vendredi (fête), à 14 h. 30 et 20 h. 30, le seul grand far-west tourné avec Tyrone Power depuis le fameux « Jesse James le bandit bien-aimé » : « L'attaque de la Mal-le-Poste », avec Tyrone Power dans toute sa mâle splendeur et Susan Hayward dans toute sa resplendissante beauté.

Une femme désirée perdue au milieu d'hommes avides...

Samedi et dimanche, 3 séances seulement ! Le détonner en flammes ! (Quand les Tambours s'arrêtent) un grand film d'Indiens, en technicolor. La furie des araches jaillit des flammes comme la haine poursuit le méchant !

Deux beaux spectacles — tout nouveaux — pleins de feu, que le CORSO est heureux de vous présenter à l'occasion des fêtes d'août.

Pourquoi vouloir se tremper directement après le repas au lieu d'attendre deux heures comme tout le monde ?

Note féminine



L'automne se prépare (de g. à dr.) à New-York, à Milan et à Londres. — Une robe d'après-midi plissée en crêpe Georgette. Création : Nettie Rosenstein (New-York). — Un joli deux-pièces, haut en couleurs, relevé par un chapeau et des gants de velours rouge. Création : Lelia Dell'Antonio (Milan). — « Matorador » : une robe d'après-midi en tissu rouge brillant à gros grains. Création : Banks (Londres)

AGENCE GÉNÉRALE
WERNER WYDENKELLER
SION

INCENDIE
VOL
GLACE
EAUX
Assurances

MOBILIÈRE SUISSE

FOOTBALL

International (Genève) à St-Maurice

Désireux de poursuivre activement sa préparation avant le championnat, le F. C. St-Maurice a conclu une partie amicale avec le F. C. International. Elle se jouera dimanche à St-Maurice, dès 16 heures.

Les Genevois viennent de se signaler en réalisant un match nul contre Young-Fellows. Ils ont fait confiance aux jeunes et leur team, homogène et bien équilibré, pratique un football plaisant et efficace. A leur contact, les Agaunois auront l'occasion de prendre une bonne leçon et leur première sortie ayant été satisfaisante, on peut être certain qu'ils s'efforceront de donner une réplique honorable à leurs adversaires de 1re ligue.

Une rencontre agréable qui permettra de porter un premier jugement sur les deux équipes.

Reprise quasi générale en Valais

Nous aurons déjà dimanche de nombreux matches en Valais grâce à la coupe (1er tour) suisse et valaisanne.

En Coupe suisse, pour le premier tour préparatoire sont prévues au programme les rencontres: Ardon-Monthey; St-Léonard-Viege; Brigue-Château neuf.

En Coupe valaisanne, les matches suivants auront lieu sauf changement de dernière heure:

Rhône II-Salquenen I, Brigue II-Rhône I, Chippis II-Montana I, Viege II-Steg I, Grône II-Contthey I, Contthey II-Chamoson II, Château neuf II-Lens II, Lens I-Saint-Léonard II, Ardon II-Leytron II, Riddes I-Saxon II, Collombey I-Troistorrens I (2e dimanche), Doronuz I-Riddes II (2e dimanche), Evionnaz I-Saint-Gingolph I.

CYCLISME

Le Grand-Prix du 50e anniversaire du Vélo-Club « Eclair », Sierre

Les meilleurs professionnels suisses (sauf Koblet) au départ!

Le Vélo-Club « Eclair » de Sierre fête actuellement son 50e anniversaire. Pour marquer cet heureux événement, il a ouvert aux professionnels sa classique course de côte Sierre-Montana. C'est l'occasion inespérée pour les sportifs valaisans de revoir en action les meilleurs coureurs suisses et ils sauront en profiter.

Les engagés

Les professionnels seront au nombre de 25 (sauf changement de dernière heure). Nous relevons les noms de Ferdi Kubler, Lafranchi, Noetzi, Metzger, Fornara, Schaefer, Weilenmann Gottfried, le nouveau champion suisse, de Gribaldi, Kuhn, Aeschlimann R., F. Zbinden, Sommer, Kamber, Stettler, Zuretti, Huttmacher, Bucher, Spühler, du néo-professionnel Jotti, etc.

C'est assez pour que nous ayons une âpre bataille. Placée sous le signe de la rivalité Weilenmann-Kubler-Schaefer, elle sera peut-être arbitrée par cet étonnant grimpeur qu'est l'italien Fornara. Mais la forme du jour sera déterminante, quatre avis, et ces quatre vedettes ne semblent pas au mieux de leur condition.

C'est pourquoi nous croyons à un succès de Carlo Lafranchi qui devrait confirmer sa belle tenue de ces derniers dimanches. L'Uranais ne craint plus personne. Le Tour de France lui a ouvert les yeux et sa valeur étant certaine, il ne lui manquait qu'un peu d'audace pour vaincre sa timidité naturelle. La victoire acquise brillamment à Klingnau aura achevé sa transformation et nous ne serions pas étonnés de le voir tenir le haut du pavé en cette fin de saison.

Chez les amateurs B, quelques invités de marque comme Paul Steinmann, recordman de la course, Widmer d'Erlosen, Rotzer de Zurich. Les autres sont tous Valaisans et se livreront sans doute une belle bataille pour la suprématie cantonale. La victoire de Steinmann ne fait aucun doute. Réussira-t-il à améliorer son record? Nous en doutons étant donné l'absence de rivalité, de coureurs atteignant sa classe. Il serait intéressant de le voir à l'œuvre avec les professionnels!

Le parcours

Chacun le connaît. De Sierre à Montana la route est belle, mais elle monte continuellement. Pas de plat pour récupérer; il faut pousser sans arrêt et gare à celui qui n'a pas su choisir le bon braquet, car



il y a des raidillons qui cassent les jambes, selon l'expression chère aux coureurs cyclistes.

En 1946, Imbach parcourait la distance en 42 min. 16 sec. et ce temps ne devait être amélioré qu'en 1951, soit l'année passée par l'amateur B Paul Steinmann, de Fribourg. Entre-temps, en 1951, le Français Mariotto l'avait crédité du temps de 42 min. 21 sec.

Si le temps est favorable et tout permet de le croire l'affluence sera grande le long de la route et à Montana devant le Pavillon des Sports où se jugera l'arrivée.

Une prime de passage sera disputée à Bluche pour le premier professionnel. Il s'agit d'un séjour de 8 jours à la Pension de la Poste, offert généreusement par la famille Clivaz. Voilà qui va sûrement déclencher la grande bataille!

Le critérium

Il va de soi qu'une course de côte avec de tels engagés coûte passablement aux organisateurs. C'est pourquoi ceux-ci ont prévu un critérium qui se disputera l'après-midi à Sierre et qui devrait normalement permettre de boucler les comptes! Il ne tient, du reste, qu'aux sportifs valaisans de voir la répétition d'une telle épreuve en venant le plus nombreux possible soutenir tous ceux qui ont pris certains risques.

Le spectacle d'un critérium est toujours attrayant. On voit et revêt les coureurs, on peut les suivre dans leurs efforts, les encourager; on est littéralement enthousiasmé par leur tenue ou déçu et dépité parce que le favori a craqué. La distance de 72 km. est relativement courte, mais on a sagement tenu compte des efforts exigés par la côte. L'allure sera certainement très rapide et le départ fera mal à plus d'un coureur!

Ferdi Kubler est naturellement le grand favori, mais le circuit se prête aux échappées et les « battus » du matin voudront prendre leur revanche sur un terrain plus familier.

Le programme complet

Vendredi 15 août:

- 08.00 Distribution des dossards au Café-Restaurant du Rothorn, Sierre.
- 10.00 Appel des Amateurs (Cour Hôtel Bellevue, Sierre).
- 10.15 Départ des Amateurs.
- 10.20 Appel des Professionnels. (Cour Hôtel Bellevue, Sierre).
- 10.30 Départ des Professionnels.
- 11.00 Arrivée des coureurs devant le Pavillon des Sports, à Montana.
- 12.30 Distribution des prix aux Amateurs, au Café de La Channe, à Sierre.
- 14.45 Appel des Professionnels, devant la Confiserie Vial, Avenue du Marché, Sierre, et tour sous conduite du critérium.
- 15.00 Départ du critérium.
- 20.00 Grand Bal du Cinquantième Anniversaire, à l'Hôtel Terminus, Sierre.
- 21.00 Distribution des prix Professionnels, à l'Hôtel Terminus.

Nouvelles diverses

Pierre Sarrasin, du F. C. St-Maurice, qui avait signé son transfert au F.C. Montreux est revenu à son ancien club. Il y tiendra le poste important de centre-demi et sa présence redonne indiscutablement une certaine valeur au team agaunois. Son retour a été salué avec joie dans la cité d'Againe où sa décision avait jeté la consternation parmi les sportifs. Tout est bien qui finit bien!

Le Ski-Club de Vérossaz organisera vendredi (fête) et dimanche sa grande kermesse annuelle. Il sait si bien le faire que l'annonce seule de la manifestation attire toujours dans la coquette cité une foule de visiteurs. Du reste, quand on connaît l'hospitalité des gens de l'endroit, on ne saurait s'en étonner. Il fait beau et chaud; montons un peu pour nous rafraîchir et pourquoi pas à Vérossaz, en soutenant du même coup un club qui fait beaucoup pour le développement du ski dans la région.

Mardi soir, à Zurich, a eu lieu un grand meeting d'athlétisme. Nous savons, et c'est reconnu, que les pistes de Zurich et Bâle sont les plus belles d'Europe ou peu s'en faut. C'est pourquoi, lorsque des athlètes de valeur s'y rencontrent, de splendides performances sont accomplies. Le meeting de mardi a confirmé cette impression. Bathel, vainqueur olympique, a couvert les 1500 m. en 3 min. 45 sec. 6, devant l'Allemand Lueg 3 min. 47 sec. Stanfield a gagné le 100 m. en 10 sec. 3 (Wehrli 10 sec. 7) et le 200 m. en 21 sec. 1 (Wehrli 21 sec. 7). Whitfield a couvert les 800 m. en 1 min. 48 sec. 4 (Steger 1 min. 52 sec. 7). Belle performance de Haefliger au poids: 46 m. 42 nov. record suisse, mais victoire de O'Brien (Etats-Unis) 49 m. 64. En répétant ces contacts avec les grandes vedettes étrangères nos athlètes ne peuvent que s'améliorer. On dit que le public suisse se désintéresse de l'athlétisme. Or à Zurich il y avait 10,000 personnes un soir de semaine. Quand la classe est là le public se déplace toujours!

Les coureurs suisses ont été sélectionnés pour les championnats du monde (amateurs 23 août, professionnels 25 août à Luxembourg). Sept hommes de chaque catégorie ont été désignés. Comme 6 seulement prendront le départ, l'un ne sera que spectateur! A vous de chercher lequel! Voici les noms des sélectionnés; professionnels: Kubler, G. Weilenmann, Brun, Crozi-Torti, Lafranchi, Noetzi et Schaefer. Amateurs: Hobi, Hollenstein, Winter, Lurati, Russenberger, Schellenberger, R. Jaquet. Un seul romand donc, le Genevois Jaquet qui mérite bien sa sélection.

Quant aux sélectionnés italiens les voici: Albani, Bartali, Magni, Bevilacqua, Minardi, Petrucci. Minardi, Albani et Bevilacqua sont en forme. Ils viennent de le prouver. Par contre on est inquiet, outre-Simplon, au sujet des autres. Mais d'ici au 25 août tout peut s'améliorer!

E. U.

MOTOCYCLISME

DES NOUVELLES DU IIIe CIRCUIT EXTRA-NATIONAL DES 13 ETOILES

Ainsi que toute la presse sportive l'a déjà annoncé, la grande épreuve du Moto-club de Martigny aura lieu le dimanche 31 août. Contrairement aux deux précédentes, l'épreuve se disputera cette année sur une seule journée. Le matin sera consacré aux essais puis, dès 11 heures, auront lieu les courses proprement dites.

Celles-ci seront placées, pour la première fois, sous le signe d'une lutte entre nos meilleurs coureurs nationaux (dont tous les prétendants aux titres de champions suisses, naturellement) et une forte équipe italienne. Déjà 45 concurrents ont fait parvenir leur inscription aux organisateurs martigneraïns et en tête de liste nous trouvons Botta, le fameux coureur de Bienne, Bracher, Ersham, de Vevey, etc.

Chaque catégorie, soit les 250, 350, 500 cmc. et 500 side-cars, verra au départ le maximum de coureurs autorisés. Les courses se dérouleront sur le circuit connu long de 1860 mètres, empruntant les rues de la ville et un long tronçon rectiligne de la route du Simplon. Les distances à parcourir seront de 50 km. 220 (27 tours) pour la catégorie des 250 cm., de 61 km. 380 (33 tours) pour les 350, de 81 km. 840 (44 tours) pour les 500 et de 40 km. 920 (22 tours) pour les sidecars.

En 1950, les vitesses atteintes — malgré les trois virages très difficiles qui caractérisent le parcours — ont approché de 100 km.-h. de moyenne. C'est dire que l'épreuve est très vite, partant fort spectaculaire. Elle conquiert d'ailleurs littéralement le public valaisan lors des deux éditions précédentes.

On ne peut donc souhaiter que le beau temps aux dévoués organisateurs qui ont nom Denis Puipep (président du comité), Maurice Pellouchoud, vice-président, Georges Saudan, secrétaire, Léonce Fracheboud, Raphy Orsat, Raphy Levét (finances), Lucien Gross, Charly Kunz, Albert Bruchez, F. Donnet, A. Crettenand et tous leurs collaborateurs.

Le IIIe Circuit de Martigny marquera alors d'une pierre blanche la saison sportive en Valais.

dt.

TIR

EN SOUVENIR

D'UN ILLUSTRE TIREUR VALAISAN

On peut admirer ces jours-ci, en vitrine des Grands Magasins Géroudet, au Grand-Pont, à Sion, le tableau, peint à l'huile, du célèbre tireur Louis Calpini de Sion, qui représenta si brillamment la Suisse dans de nombreuses compétitions internationales de tir et dont on peut encore dire aujourd'hui qu'il fut l'as valaisan jamais égalé.

Louis Calpini fut en effet champion de tir de nombreuses années en Suisse ainsi qu'à Milan, Rome, Vienne et en d'autres pays.

On sait aussi qu'il fut le premier président de l'ancienne Société des Tireurs du Rhône fondée en 1837 à Monthey. C'est ce groupement qui donna naissance plus tard à la Société cantonale des Tireurs valaisans.

La Société des Tireurs du Rhône, dissoute définitivement en 1911, compte encore quelques survivants (8 tout au plus!) parmi lesquels MM. Laurent Rey, de Monthey, ancien conseiller d'Etat, Joseph Gay-Gay, de Sion, actuellement à Genève, major Paul Corboz, à Sion.

Quant au portrait de Louis Calpini, il a été peint par notre excellente artiste-peintre Mme Bertha Roten-Calpini, de Sion, fille du célèbre tireur. Cette peinture est d'un très bel effet. Le paysage du fond représente l'ancien stand de Sion avec ses grands peupliers, où Louis Calpini aimait à tirer. Ce tableau est l'heureux aboutissement d'une suggestion faite de voir figurer le portrait de M. Calpini au Musée cantonal des Tireurs qui est en voie d'aménagement au Château de Villa à Sierre.

Mme Roten-Calpini a fait don au Musée du portrait de son père peint par elle.

C'est pourquoi tous les connaisseurs ainsi que les amis du tir apprécieront en conséquence le beau geste de Mme Roten-Calpini qui leur donne l'occasion d'admirer le portrait de ce tireur qui a porté si haut le renom du tir valaisan.

D'autre part, l'exposition de ce tableau vient fort à propos car après le récent triomphe des tireurs suisses à Oslo on ne peut que s'en réjouir tout en ayant une pensée d'admiration et de reconnaissance à la mémoire de notre grand tireur valaisan décédé en 1918.

Et enfin cette exposition donne aussi l'occasion d'exprimer à la donatrice les remerciements des tireurs valaisans car le tableau de Louis Calpini constituera certainement une des pièces maîtresses de notre Musée cantonal des tireurs.

J. R.



Jeudi 14 août

SOTTENS. — 7 h. 20 Premiers propos. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Compositeurs de succès. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Airs populaires russes. 12 h. 45 Signal horaire. 12 h. 46 Informations. 12 h. 55 Le pianiste Art Tatum. 13 h. La vedette du jour. 13 h. 30 Sonate. 16 h. 29 Signal horaire. 16 h. 30 Emission commune. 17 h. 30 La rencontre des isolés.

18 h. Folklore yougoslave. 18 h. 20 La chanson de ceux qui vont par les routes. 18 h. 30 Sonate pour violoncelle et piano. 18 h. 55 Reflets d'ici et d'ailleurs. 19 h. 13 L'heure exacte. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 35 Musique légère anglaise. 20 h. « L'Homme qui rit ». 20 h. 40 Trois jours à Paris. 21 h. 20 Chanson gitane. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Chansons de marins.

BEROMUNSTER. — 16 h. 30 Emission commune. 17 h. Danses. 17 h. 30 « L'Homme d'aujourd'hui et la Bible ». 18 h. 15 Musique populaire. 19 h. « Drei gegen drei ». 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Musique de ballet. 20 h. 15 Théâtre. 20 h. 45 Suite de ballet. 21 h. « Des romantische Teufel ». 21 h. 20 Suite de ballet. 21 h. 40 Chants populaires russes. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Oeuvres de W. Egl.

Pourquoi vouloir absolument entreprendre des promenades en eau libre quand on ne sait pas nager?

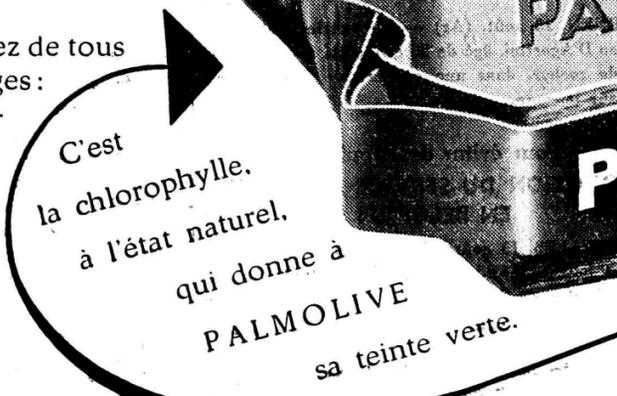
Quel plaisir y a-t-il à se jeter courageusement à l'eau sans se rafraîchir avant, alors qu'on s'est grillé pendant des heures en plein soleil?

CHLOROPHYLLE

À L'ÉTAT NATUREL
DANS CHAQUE PAIN DE SAVON PALMOLIVE!

Puisqu'aucun autre savon de toilette... aucun autre savon de beauté... aucun savon de bain... aucun savon blanc ne possède le vert-chlorophylle Palmolive, adoptez Palmolive au-

jourd'hui même! Profitez de tous ses merveilleux avantages: sa mousse blanche onctueuse... sa douceur et sa pureté incomparables... son parfum délicieux!



Et souvenez-vous: Des médecins prouvent qu'en quinze jours, à VOUS aussi, le Savon PALMOLIVE peut donner un teint ravissant.

80 ct. le pain
Pain économique fr. 1.10

Aucun autre

savon de beauté
ne possède le
vert-chlorophylle
PALMOLIVE.



Pour votre teint essayez le savon Palmolive! Vous verrez combien Palmolive est merveilleux!

Il est actuellement prouvé que 2 femmes sur 3 ont obtenu une plus jolie peau en traitant leur visage au savon PALMOLIVE.



Pour votre bain de beauté utilisez le savon Palmolive! Vous verrez combien il vous rend fraîche et délicieuse!

NOUVELLES LOCALES

Martigny-Ville

La nouvelle bannière des Jeunes conservateurs

Comme le « Nouvelliste » l'a déjà annoncé, le 24 août prochain la Section de Jeunes conservatrices de Martigny-Ville et La Bâtiаз inaugureront son drapeau.

Un cortège avec corps de musique partira à 13 h. 30 de Martigny-Gare pour La Croix.

Ce drapeau, une rare réussite, a été conçu par M. l'architecte Léon Mathey. Celui-ci, avec un goût sûr et affiné a réalisé là un véritable chef-d'œuvre d'un symbolisme saisissant.

La Maison de St-Augustin à St-Maurice a exécuté avec soin et avec art cette bannière au dessin sobre et aux couleurs fraîches et éclatantes.

En voici la description :

Adextré d'azur au clocher d'argent à la terrasse jaune à la devise « fidélité » de sable, et de gueules au lion d'argent tenant un marteau d'or; vergette brochante et terrasse composée d'écus de la société roses à la croix d'or au nombre de 15, le tout surmonté d'une bande blanche à l'inscription de sable du nom et lieu de la section.

Azur au clocher d'argent symbolise l'église paroissiale de Martigny se détachant sur le ciel.

Jaune = or signifie la fidélité dans les âmes, (les principes). De gueules (ou rouge) au lion d'argent sont les armes de Martigny. Les écus signifient les Sections des Jeunes Conservatrices du Valais romand.

Une seule devise qui dit tout : FIDELITE.

Les Jeunes Conservateurs de Martigny-Ville et de La Bâtiаз doivent être félicités pour leur persévérance et leur dynamisme, tout spécialement leur comité et son président Louis Beney.

Ils vous convient à leur fête et vous donnent rendez-vous le 24 août à 13 h. à Martigny-Gare.

UN CHAMPIGNON GEANT

(Inf. part.) Un habitant de Sierre, M. Lachat, a trouvé un gigantesque champignon dit « Pet de Loup » pesant six kilos 200. On peut voir ce champignon à Sierre dans la vitrine du magasin Jost, horticulteur.

MARTIGNY Retrouvé !

(Inf. part.) Nous avons relaté la disparition de Martigny de M. Jean-Baptiste Lagasse, avocat belge, en séjour en Valais. M. Lagasse a été retrouvé à l'hospice du Grand-St-Bernard où il s'était rendu sans annoncer son intention.

Brigue

GRAVE COLLISION

(Inf. part.) Près de Brigerbad, deux autos sont entrées en collision, l'une conduite par M. Lorenz Della-Bianca, de Brigue, et la seconde pilotée par un touriste vaudois. M. Della-Bianca a été relevé grièvement atteint. C'est avec de larges plaies et blessures qu'il a été transporté à l'hôpital du district à Brigue. Son état est grave mais sa vie heureusement n'est pas en danger.

Les véhicules ont subi de gros dommages.

Au Simplon

Un hommage flatteur au tourisme suisse et échange de cadeaux

Le gastronome et voyageur américain Maurice Dreicer, au cours d'une manifestation organisée au col du Simplon, a remis à M. Escher, conseiller fédéral, un « T » en or (travail), pour « l'estime manifestée à l'égard de la Suisse, pays meilleur organisateur du tourisme », comme l'indique le diplôme qui accompagne cette distinction. M. Dreicer, qui écrit dans de nombreux journaux américains, et qui est collaborateur régulier de l'organe des agences de voyages américaines, a relevé dans une allocution qu'il était convaincu, d'après les expériences faites dans tous les pays du monde, que la Suisse était le pays le mieux organisé au point de vue touristique. Cela ne provient pas seulement du fait que la Suisse a deux saisons par année, mais aussi de sa tradition hôtelière qui ne se manifeste pas seulement dans les hôtels de première classe, mais également dans les auberges modestes, propres et accueillantes et aux tarifs modestes. M. Dreicer, en terminant, s'est plu à relever également la qualité de nos moyens de transports.

Le conseiller fédéral Escher a remercié, au nom du Conseil fédéral, en sa qualité de chef du Dé-

UNION SUISSE fondée en 1887
GENEVE

René ROULET et André ZURBRIGGEN, agents
Bureau: Rue du Petit-Chasseur, Sion
Tél. 2 13 71

Assurances incendie, glaces, vol, eaux, accidents, responsabilité civile, transports, voyages, vie.

Assurances des chevaux, mulets, par la Mutuelle Chevaline Suisse, Lausanne.

AGENTS ACTIFS recherchés partout

Dernière Heure

UN GROS VOL A MAIN ARMÉE

GRENOBLE, 13 août. — (Ag AFP) — Une somme de quatre millions de francs, représentant la paie des employés des houillères du bassin du Dauphiné, a été volée par un homme armé.

Les détails de l'arrestation de Gavillet

YVERDON, 13 août. (C.P.S.). — Pour la première fois depuis dix jours la population de Bionnens et des villages voisins aura pu dormir paisiblement, sans oublier, bien sûr, le meurtre d'un jeune homme et l'incendie qui a privé d'abri toute une famille. C'est, en effet, avec le soulagement qu'on pense qu'on a appris l'arrestation de Louis Gavillet. Poursuivant sa marche vers la frontière, échappant à ses poursuivants, le criminel s'est fait prendre le plus simplement du monde, mais non sans avoir fait preuve de ruse, d'astuce. C'est, en effet, camouflé en pêcheur, bottes en caoutchouc et attirail voulu, qu'en plein midi, il s'est introduit dans le café de la Plaine, à Yverdon, pour y commander une chope de bière. Il y avait là, outre la patronne, Mme Hélène Meier-Genier, la sommelière, et un livreur. Un soupçon vint à l'idée de Mme Meier et du livreur. Ce dernier, sortant un instant du café, en fit part à Mme Meier-Genier, la sommelière, et che, et, du signalé, certains traits étaient évocateurs. La police municipale fut alarmée et, bientôt, arrivèrent sur les lieux, dûment avertis, deux agents, le sergent Pahud et l'appointé Gudit, qui appréhendèrent Gavillet. Celui-ci déclina une fausse identité. Mais, sans papiers, il ne trompa personne, et fut emmené sans offrir de résistance. Le criminel qui ne portait ni armes, ni munitions, était visiblement à bout de forces, amaigri, sans plus de ressort. Il était 13 heures.

La police fribourgeoise et le juge d'instruction de la Glâne, à la suite de l'arrestation de Gavillet, remercient tous ceux qui ont été à la peine, cette semaine, et plus particulièrement la gendarmerie et la Sûreté vaudoises et la police locale d'Yverdon. Sans oublier les civils et l'armée, grâce à ses services de transmission et de transports. C'est évidemment grâce au concours de tous qu'a pu être opérée l'arrestation d'un individu fort dangereux et c'est, sans aucun doute, à la poursuite incessante dont il fut l'objet, et qui l'ont littéralement mis k. o. qu'il s'est laissé arrêter sans nouveau drame. (Voir notre cliché à l'intérieur).

L'ASSASSIN VOULAIT RENOUVELER SON SANGlant FORFAIT...

FRIBOURG, 13 août. — M. Louis Marguin, juge d'instruction, et M. Paul Bondallaz, préfet de la Glâne, de même que M. Chiffelle, chef de la Sûreté fribourgeoise, se sont rendus au Bois-Mermet à Lausanne où ils ont été reçus par M. Jean Malherbe, chef de la Sûreté vaudoise.

Ils ont eu un bref entretien avec Gavillet, qui fut suivi d'un interrogatoire. On révèle seulement aujourd'hui ce que les organes d'enquête n'avaient pas annoncé dans l'unique souci de ne pas affoler la population, que Gavillet possédait, outre le fusil volé à Romont, une arme volée à Middel. Questionné à ce sujet, l'assassin répondit qu'il avait caché cette arme dans un bois. Il a abandonné le vélo volé également à Middel à proximité de Sivières.

Gavillet a encore déclaré avoir appris qu'il avait manqué son coup, tuant Roger Bovet au lieu du syndic Oscar Gavillet deux jours après, alors qu'il se trouvait dans les bois de Brenles. Il avait l'intention de remettre son projet à exécution, mais il y renonça en voyant le feu des projecteurs, ce qui lui indiqua que Bionnens était gardé nuit et jour.

Gavillet quitta les bois mercredi soir à la faveur d'un orage. Il fila sur le canton de Vaud qu'il ne devait dès lors plus quitter. Sa présence à Donneloye semble trouver ainsi pleine confirmation. Les autorités vaudoises garderont vraisemblablement Gavillet un jour ou deux pour contrôler l'emploi de son temps dans le canton. Après quoi, il sera transféré à la prison centrale à Fribourg, où il sera mis à la disposition du juge d'instruction de la Glâne, qui poursuivra l'enquête.

DEUX ACCIDENTS MORTELS

LUCERNE, 13 août. — (Ag) — M. Arnold Wittwer, électro-mécanicien, de Gerliswil (Lucerne), a fait une chute à moto-cyclette et s'est mortellement blessé. Il était dans sa 24^e année.

SARNEN, 13 août. (Ag) — Un ouvrier italien, M. Alfonso D'Agostini, âgé de 25 ans, a été écrasé par un bloc de rocher, dans une carrière de Treib. Il est mort sur le coup.

Pour éviter des troubles

REDUCTION DU SERVICE MILITAIRE EN BELGIQUE

BRUXELLES, 13 août. (Ag Reuter) — Le gouvernement belge a décidé de ramener la durée du service militaire de deux ans à 21 mois. Il l'a fait au

partement des postes et chemins de fer, qui s'occupe également du tourisme. Il a rappelé que notre pays, qui ne possède pas de matières premières appréciables et dont le sol est pauvre, n'a également pas de débouchés sur la mer. Mais en revanche, il possède des beautés naturelles et c'est ainsi qu'il est devenu un centre de tourisme. Cependant, il n'est pas devenu un pays d'hôteliers dociles et de portiers d'hôtels serviles comme on le prétend avec quelque mépris. Nous sommes et restons des Suisses fiers de leurs libertés, qui aiment leur patrie au-dessus de tout et qui sont résolus à la défendre jusqu'au bout. Beaucoup d'entre nous ont le devoir de recevoir nos hôtes, une profession qu'ils exercent non pas par appât du gain seulement, mais par amour du métier. Et ils mettent beaucoup d'idéalisme dans la pratique du métier. M. Escher a cité comme exemple de réputation mondiale le nom de l'hôtelier Ritz qui est encore le symbole de l'hôtel soigné et confortable. Il a terminé en exprimant le vœu que nos hô-

termes d'une séance de cabinet qui a duré six heures.

On rappelle à ce sujet que mardi, à la Conférence de Paris sur l'armée européenne, la France, les Pays-Bas, l'Italie et le Luxembourg ont annoncé qu'ils refusaient, pour leur part, d'accroître la durée du service militaire.

Au sujet des importations horlogères

DECISION IMMINENTE DE M. TRUMAN

WASHINGTON, 13 août. — (Ag Reuter) — on pense que M. Truman prendra une décision au sujet de l'importation des montres suisses, jeudi.

Les recommandations de la commission des tarifs douaniers lui ont été communiquées à la mi-juin. Il avait 60 jours pour se prononcer sur cette question. C'est, sauf erreur, la première fois qu'il attend les derniers jours du délai fixé pour faire connaître sa décision.

EXPLOSION MEURTRIERE

TOKIO, 13 août. — (Ag Reuter) — Une explosion s'est produite mercredi lors des travaux de construction d'un tunnel routier devant relier l'île Kiu Siou à Honde, principale île de l'archipel nippon.

Trois ouvriers ont été tués et 10 autres blessés. Aucun dommage n'a été causé au tunnel même.

Drame au fond d'un gouffre

LICQ ATHERY, 13 août. (A.F.P.) — A 520 mètres au-dessous de leur point de départ, une vaste salle souterraine (500 m. de long, 300 m. de large et 120 m. de haut), a été découverte, ce matin par les spéléologues de l'expédition Max Cosyns qui explorent depuis plusieurs jours le gouffre de la Pierre Saint-Martin. Les spéléologues avaient dégagé, tôt ce matin, l'entrée d'un couloir situé au-dessus de la rivière souterraine qui coule dans le gouffre. C'est après s'être engagés dans ce boyau qu'ils ont débouché, après une progression de quinze mètres, dans cette vaste crypte aux dimensions gigantesques et qui communique par de courtes galeries avec d'autres salles plus petites, que les spéléologues sont également explorés.

M. Marcel Loubens, spéléologue travaillant au gouffre de la Pierre Saint-Martin, a fait une chute de quarante mètres dans le vide, à la suite de la rupture d'un fil d'acier qui le remontait du gouffre et s'est écrasé sur l'éboulement de roches qui encombre le fond du puits.

Le spéléologue a été retrouvé évanoui par l'un de ses camarades. Il serait atteint d'une fracture de la colonne vertébrale.

Une colonne de secours est partie en direction du gouffre. Des échelles mobiles ont été immédiatement posées le long de la paroi de l'abîme et un membre de l'expédition s'est acheminé vers le fond. La remontée de M. Marcel Loubens sera une opération particulièrement délicate.

IMPRESSIONNANTE CHUTE

LICQ ATHERY, 13 août. (A.F.P.) — Le problème de la remontée du spéléologue, Marcel Loubens, qui fut grièvement blessé, mercredi matin, alors qu'il s'appretait à regagner la surface du gouffre de la Pierre Saint-Martin, où il venait de passer cinq jours, n'est pas encore résolu.

Marcel Loubens est tombé à la verticale durant une dizaine de mètres, puis a été projeté de roche en roche jusqu'au fond de l'abîme. Son camarade Labeyrie l'a découvert dans le coma, évanoui, la colonne vertébrale et la mâchoire brisées. Il était toujours dans le coma lorsqu'un peu plus tard, un médecin établit un contact téléphonique avec Labeyrie.

Marcel Loubens, âgé de 33 ans, et père de famille, est un industriel parisien qui, passionné de spéléologie, passe ses vacances dans les gouffres.

A l'instar d'Anna Pauker LA POSITION DE ENVER HODJA DEVIENT CHANCELANTE

BELGRADE, 13 août. — (Ag AFP) — Selon des informations parvenues d'Albanie et reprises par la presse de Belgrade, la position de Enver Hodja à la tête du gouvernement albanais serait actuellement menacée. C'est ainsi que le journal « Politika » fait état, mercredi, de profondes divergences de vues existant entre Hodja — qui aurait perdu la confiance du Kremlin — et son ministre des affaires étrangères Mahmed Shehou. Ce dernier serait appuyé par Moscou pour prendre éventuellement la succession de Enver Hodja à la tête du gouvernement de Tirana et au secrétariat général du parti des travailleurs albanais.

tes d'outre-mer arrivent toujours plus nombreux. Cette manifestation avait été organisée par M. Bittel, directeur de l'Office central suisse du tourisme. Elle réunissait MM. Niederer, sous-directeur de cet office, Martinet, directeur de la succursale de Lausanne du dit office, ainsi que des journalistes américains. Une channe valaisanne a été remise à M. Dreicer.

St-Maurice

COLLISION DE VOITURES

— Inf. spéc. — Lundi, M. Perret, au volant de sa camionnette, se dirigeait sur St-Maurice, venant de Martigny, lorsqu'il entra en collision, sur la route cantonale, au passage sous voies de Mauvoisin, avec la voiture de M. Germanier, de Magnot, qui roulait en sens inverse. Aucun des conducteurs n'a été blessé.

é, par contre les véhicules ont subi d'importants dégâts.

Quand donc les CFF et le Département des Travaux publics se décideront à corriger cet horrible passage sous-voies ?

Trétién

Un touriste anglais fait une chute mortelle de 100 mètres dans le Trient

— Inf. spéc. — Mardi, un groupe de jeunes gens de nationalité anglaise qui séjournaient à Trient, faisaient une excursion sur la rive droite de la rivière du même nom, en face du village de Trient.

Un de ces touristes, M. Roy Garner, âgé de 25 ans, quitta ses camarades pour explorer les environs. N'ayant pas rejoint son groupe, ses amis s'inquiétèrent et organisèrent immédiatement des recherches, mais en vain.

Le lendemain, un jeune homme faisant partie de la colonie de vacances St-Joseph, de Genève, actuellement en séjour à Salvan, a trouvé, lors d'une promenade au bord des rives du Trient, un corps qu'il réussit à sortir de l'eau.

Ce cadavre a été identifié comme étant celui de Roy Garner, qui a fait une chute de 100 mètres et a été emporté par les eaux sur une distance de 150 mètres environ.

Le corps du malheureux touriste a été transporté à la morgue de Martigny.

Salanfe

LA DECOUVERTE D'OSSEMENTS DANS LE MASSIF DES DENTS DU MIDI N'A PAS RESOLU L'ENIGME

— Inf. part. — Le « Nouvelliste » informait récemment ses lecteurs de la découverte par le guide Gabriel Delvechio, de Chesières, en excursion dans la région des Dents du Midi, d'ossements suspects.

On avait fait un rapprochement avec la disparition sur le plateau de Salanfe, au cours de l'été 1947, du jeune Woefray, de Vérossaz.

La police a été envoyée sur les lieux, soit exactement, dans les contreforts de la « Forteresse », un des sommets des Dents du Midi, à quelques 50 mètres au-dessus du glacier de Plan-Névé.

Sur les indications du guide, après des recherches minutieuses rendues difficiles par un récent éboulement qui a transformé l'aspect des lieux, la police a retrouvé et recueilli ces débris d'ossements.

Ceux-ci ont été remis pour expertise à M. le professeur Thélin, médecin légiste à Lausanne, de laquelle il ressort qu'il ne peut s'agir des restes d'un enfant.

On ne peut que féliciter le magistrat instructeur du district de St-Maurice et les organes de police qui, sans relâche, depuis la troublante disparition de Salanfe en 1947 s'efforcent de trouver la clef de l'énigme qui a jeté une famille dans la tristesse et la consternation.

Troistorrents

Une auto fond sur fond

M. Dormeyer de Zurich, au volant de sa voiture, descendait de Champéry en compagnie de deux messieurs Suisses romands et d'une jeune fille, quant à la Croix-du-Nant près des Troistorrents, il se trouva face à face avec une autre voiture.

Pour éviter la collision, le chauffeur donna un violent coup de volant à droite. Le véhicule sortit de la route et tourna plusieurs fois fond sur fond pour s'arrêter, après ces impressionnants loopings, au bord d'un ravin.

Par une chance extraordinaire les quatre occupants se tirèrent de l'aventure avec des égratignures et des contusions de caractère bénin. Le véhicule, par contre, est en partie démolie.

Il perd une sacoche contenant 24 000 francs

Circulant à moto sur la route cantonale entre Viège et Brigue, M. Perren, de Zermatt, perdit une sacoche contenant la coquette somme de 24 mille francs. Un peu plus tard, un cycliste, M. Brantschen, trouva la sacoche sur la chaussée et la déposa au poste de gendarmerie. M. Perren a pu ainsi rentrer en possession de son argent.



Monsieur Edouard GABBUD, à Villetta; Monsieur et Madame Denis GABBUD-BESSON, à Verbier; Madame et Monsieur Joseph BERARD-GABBUD et leurs enfants, à Vollèges; Mademoiselle Louise GABBUD, à Lausanne; Madame et Monsieur MICHELLOD-GABBUD et leurs enfants, à Lausanne; les familles MICHELLOD, VALLOTON, à Martigny-Ville, FILLIEZ, à Cotterg, GABBUD, à Lourtier, et DELEGLISE, à Verbier; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de

Madame

Rose GABBUD-DELEGLISE

leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, cousine et parente, décédée à l'âge de 73 ans, à l'hôpital de Martigny, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Châble, le vendredi 15 août 1952, à 8 h. 45.

Doux au revoir, mère chérie
tes souffrances sont finies.
Du haut du ciel, veille sur ceux
que tu as laissés ici-bas.

Cet avis tient lieu de faire-part.